

## Réaliser un film

Comment rendre plus critique les enfants devant l'écran ? C'est en réalisant qu'on comprend, en tâtonnant qu'on apprend, en s'exprimant qu'on devient plus « grand ».



*J'ai découvert quelques astuces du cinéma. Depuis qu'on fait le film, je vois différemment les films à la télé.*  
Manon (CM2)

Chargée de l'animation du conseil municipal des enfants de Sélestat (1) (Bas-Rhin), Laurence Mauler a pu mettre en œuvre en coopération avec les instances locales un projet de communication auquel participent cinq classes issues des cinq écoles élémentaires de la ville. Ces dernières ont réalisé un court-métrage sur le thème du patrimoine et participé au festival vidéo scolaire organisé par l'Office central de la coopération à l'école.

Après s'être accordés sur un projet, les enfants se sont engagés dans les différentes étapes de réalisation du film : de l'écriture du scénario à la diffusion en passant par le tournage, le choix des plans et le montage.

Chaque enfant à un rôle à jouer, une responsabilité différente mais complémentaire à assumer, des règles à respecter : contrôler le son, l'image, relever les numéros de compteur sur le camescope, cadrer, prendre le son, actionner le clap, s'occuper du décor, jouer le rôle d'un personnage.



*Je trouve que pour faire un beau film, il faut le faire ensemble.* Alexis (CM1)

Les exigences cinématographiques sont aussi celles de la citoyenneté.

Laurence Mauler  
Laurence.mauler@wanadoo.fr  
171, route de Sélestat  
67140 Gertwiller.  
Tél : 03.88.08.13.19 ou  
06.81.47.48.43



(1) [www.multimania.com/cmeselestat](http://www.multimania.com/cmeselestat)

## Voir autrement

Transformer la réalité... non pas avec une baguette magique... mais avec une collection de petits objets réunis dans *la boîte d'optique*, mise à la disposition des enfants.

Le temps d'un atelier, les enfants partent à la découverte d'un monde où les formes se multiplient et



s'enchevêtrent, où les couleurs se dissocient ou se mêlent, où les images se révèlent ou s'enfuient, où l'élément et le tout se fondent mystérieusement...

« Et si on dessinait ce qu'on voyait ? »

Esquisses au fusain, essais, ajustements... Plaisir de la répétition avec les prismes... analyse des lignes pour agrandir « comme une loupe » sur la feuille...

Choix des couleurs, de la technique : encre sur papier mouillé, peinture ou pastels secs...

### Le contenu de la boîte optique :

- des loupes
- une petite paire de jumelles
- deux miroirs
- un miroir déformant
- un kaléidoscope
- plusieurs prismes et octascopes
- des toupies
- des lunettes 3 D.



### Le jeu de la loupe

L'enfant promène sur ses dessins une fenêtre (ronde comme nos loupes). Il choisit un espace qu'il reproduit sur un disque en papier (diamètre de 50 cm), le met en couleur et cerne chaque surface. Enfin, il présente sa production à la classe. Moment très attendu par l'auteur qui « pose une devinette » aux copains et par ceux-ci qui cherchent à en découvrir le sens, l'ensemble dont ce détail fait partie.

Cathy Castier,  
maternelle moyens-grands,  
école de Serques (62)  
Catherine.Castier@mail.ac-lille.fr

## Chronique

### Allô maman ?

Le portable coincé entre l'oreille et l'épaule droite, il entre d'un pas résolu dans le « Val », le métro hyper cher, réservé à la clientèle chic qui fréquente les aéroports ; ici, Orly.

Dédaignant la banquette de molesquine (comme on dit dans les romans), il s'adosse contre la fenêtre, pose son attaché-case entre ses jambes, et continue sa conversation tout en compulsant un agenda gros comme un dico. Il demande alors à son correspondant :

« *Mardi, ça vous va ?* »

Je suis là par hasard, je ne suis pas une habituée, assise près de deux hommes encravatés eux aussi, qui parlent syndicats – tiens donc – dans des termes plutôt élogieux.

Mais leur conversation cesse aussi avec l'arrivée impromptue du survolté-suraffairé. L'un des deux pro-syndicalistes lève la tête et, à mi-voix, répond, comme s'il était l'interlocuteur du survolté :

« *Ça me va. A quelle heure ?* »

– *A quinze heures*, dit le causeur dans le téléphone portable.

– *Parfait*, dit l'autre. »

Le wagon est alors pris d'un fou rire irrépressible. L'homme debout ne comprend évidemment pas. Il n'a visiblement pas entendu ce qui se passait hors téléphone. A la station proche, il sort très digne. Les deux « syndicalistes », encouragés par la connivence des rires, entonnent une discussion très polé-

mique sur la dépendance aux portables, sur l'intimité dévoilée, sur l'environnement qui disparaît.

A l'intérieur de l'aéroport, celui qui débambule avec un simple bagage à main, les oreilles libres, réceptives au brouhaha ambiant et aux annonces, fait figure de Cromagnon. Quant à la salle d'embarquement, il ne se passe pas trente secondes sans que n'y résonne la sonnerie mélodieuse et aigrette d'un engin branché. Appel urgent ? Rendez-vous importants ? Affaires à régler sur le champ ? Que nenni ! Sans vouloir écouter, on entend tout, des nouvelles du gamin qui vient enfin de réussir son entrée à Sciences-Po, on fête ça ce soir, à la déclaration d'amour en direct, en passant par la recette de potimaron aux échalotes, les sujets sont très variés, le niveau sonore parfait, inutile d'emporter de quoi lire, c'est instructif et divertissant à souhait.

Alors la classe dans tout cela ? Oui, quel est l'intérêt de ce tableau dans une revue pédagogique ?

L'intérêt, c'est le lien qui me vient naturellement à l'esprit entre ce cordon ombilical en permanence relié et cette réflexion d'une gamine qui s'indignait parce que quelqu'un avait un jour proposé au conseil qu'on établisse une règle pour interdire le chewing-gum pendant les cours. « Quoi, pas de chewing-gum ? Mais c'est impossible ! Ça va me faire tout drôle d'avoir rien dans la bouche ! »

Allô, maman ? Lolo !

Martine Boncourt

## L'ordre alphabétique pour structurer ou donner le fil conducteur de réalisations collectives ou personnelles

### L'abécédaire pour se souvenir...

Au mois de mars, les élèves de ma classe de cours élémentaire première année sont allés en classe verte sans moi. J'étais malheureusement en congé de maladie.

A mon retour, après les congés de printemps, il faut travailler à partir de leur vécu, réaliser l'album « souvenir », etc. Je ne suis pas « dans le coup ». Je dois compter sur ce que les enfants racontent, sur leurs écrits et les documents laissés par le collègue qui m'a remplacée.

Les vingt-huit enfants racontent volontiers mais je dois très vite cadrer le flot de paroles. Je leur propose de ne dire que les mots évoquant le vécu. Mais la recherche est limitée et peu précise.

**Je pense alors aux abécédaires dont nous avons parlé lors de rencontres du groupe départemental École moderne.**

Nous classons les mots, trouvés précédemment, par ordre alphabétique et les enfants cherchent, en se mettant par deux ou trois, à trouver des mots pour les lettres pour lesquelles il n'y a en a pas encore ou pour avoir davantage de mots pour certaines lettres.

Je m'aperçois que c'est un vrai travail, bien plus motivant qu'une simple évocation de souvenirs. Très vite, la plupart des enfants utilisent le dictionnaire pour chercher l'orthographe des mots ou de nouvelles idées. L'opportunité de mettre tel ou tel mot se discute : il faut apporter des précisions pour faire adopter le mot par le groupe-classe.

C'est tout à fait ce qu'il me faut pour apprendre ce qui s'est passé, pour me rendre compte de ce qui les a marqués, de relever avec eux les points que nous pourrions retravailler ou approfondir.

Pour les enfants, c'est certainement un bon moyen de revoir, organiser et mémoriser ce qu'ils ont appris et vécu durant le séjour.

Les plus assidus continuent de chercher dès qu'ils ont un peu de temps ; ils se servent de leurs trouvailles pour écrire de nouveaux textes pour leur album souvenir.

ABC, la classe verte ! (CE1A)	
<b>A</b>	<b>arbre, arbuste, aiguilles, anniversaire</b> <i>Vendredi, nous avons fêté l'anniversaire d'Olivia et de Samira. Nous avons mangé un gâteau. (Roxane)</i> <i>L'arbre nous donne de l'oxygène. (Jérémy)</i>
<b>B</b>	<b>buisson, bus, boire, biche, bûcheron</b> <i>Le bus nous a emmenés à Stosswilhr. (Olivia)</i>
<b>C</b>	<b>cerf, campagnol, conifères, cônes, chambre, chien</b> <i>Au bord de la route, nous avons vu un campagnol. (Olivia)</i>
<b>D</b>	<b>dormir, dortoir, douche, débardeur</b> <i>Dans les douches, on s'est bien amusé. (Laura)</i>
<b>E</b>	<b>écureuil, épicea</b> <i>Nous avons vu un écureuil dans un arbre. (David)</i> <i>L'épicea est un conifère. (Charlène)</i>
<b>F</b>	<b>forêt, ferme, fromage, feuillus, feuilles, fleurs, faune, flore</b> <i>Madame Graf a fait le fromage de munster. (Camille)</i>

Lorsqu'on nous demandera un compte rendu de la classe verte pour le journal de l'école nous décidons d'y mettre notre abécédaire avec au moins une phrase par lettre, comportant un des mots retenus.

Nouvelles séances d'évocation, d'écriture, de critique, de choix. Nous avons décidé qu'il y aura au moins une phrase de chacun des enfants de la classe.

Claudine Braun  
École Xavier-Gerber, Rouffach (68).  
idem68@ad.com  
Article paru dans  
*Chantiers pédagogiques de l'Est* n° 300.